



## ATHLÉTISME

## Urech entre en piste

Lisa Urech, sixième sur les tables cette année, aborde le 100 mètres haies des Mondiaux de Daegu détendue. **PAGE 31**

KEYSTONE

## SPORTS

**VTT** Lorraine Truong et Jérémy Huguenin engagés à Champéry en cross-country M23.

# Neuchâtelois à l'assaut du monde

CHAMPÉRY  
PATRICK TURUVANI

Aux Mondiaux, le VTT est un sport fun en 4D. Et dans ce quatuor de disciplines, Lorraine Truong (Dombresson) et Jérémy Huguenin (Neuchâtel) ont fait leur choix depuis longtemps. C'est en cross-country qu'ils avalent les kilomètres, la poussière et parfois les insectes. La descente, le four cross et le trial, non merci.

VTT, c'est l'acronyme de vélo tout-terrain. Et l'un des «moteurs» des deux Neuchâtelois – seuls représentants du canton à Champéry, en moins de 23 ans – se trouve niché au sein même de la définition. «On roule sur la terre, le sable, les cailloux, dans les champs, en forêt, en altitude, au bord de la mer, il peut faire beau ou moche, c'est un sport complet et très varié, à la fois physique et technique, qui permet de découvrir de magnifiques paysages», soufflent-ils en chœur, ajoutant que l'Arc jurassien se prête à merveille à cette activité. Jérémy Huguenin relance: «Je plains les nageurs qui plongent aux quatre coins du monde dans les mêmes piscines bleues!»

Médiatiquement, malgré ses attraits, le VTT reste pourtant le petit frère batard et boiteux du vélo de route, avec qui il ne partage qu'un vague air de famille. Un Papou de Nouvelle-Guinée a beau avoir une tête, deux bras et deux jambes, il n'a rien d'autre de franchement commun avec un Islandais non plus.

**PLUS FACILE?** Le canton foisonne de bons «bikers». Est-il plus simple de percer en VTT que sur la route? «C'est relativement facile d'avoir un bon niveau régional, voire national, mais c'est très difficile de passer pro», coupe Lorraine Truong. «Plus on monte, plus les places sont chères!»

**MOINS D'ARGENT** Le VTT n'a pas le passé historique et culturel du vélo de route, ni sa couverture médiatique. Il ne rapporte pas grand-chose, quand il ne coûte pas de l'argent. Les équipes «vraiment professionnelles» sont peu nombreuses (deux en Suisse, BMC et Swisspo-



Lorraine Truong et Jérémy Huguenin sont les deux seuls Neuchâtelois engagés aux Mondiaux de Champéry. CHRISTIAN HOFMANN - LE NOUVELLISTE

wer). «Et Swisspower mise tout sur deux élites (réd: Schurter et Vogel)», explique Jérémy Huguenin, membre de l'équipe amateur Giant Swiss SR-Suntour. «Avec cinq ou six athlètes, on parle déjà d'un gros team. Chez nous, il n'y a pas de coureurs salariés juste pour porter les bidons!» Le bât qui blesse, c'est l'absence de couverture télévisée. «Pour autant, une course de bike est plus intéressante qu'une étape de plat au Tour de France», soupire Lorraine Truong. Point positif, le côté désargenté du VTT lui offre certains garde-fous contre le dopage. «Il y a moins de pression, ça pousse moins», assure son compère.

**PAS UN SPORT D'ÉQUIPE** «Le VTT est très individuel, il n'y a pas de tactique d'équipe, car la moindre différence de niveau provoque de gros écarts», reprend la

Vaudruzienne, qui se souvient qu'un Helvète avait une fois «passé sa roue» à un compatriote «pour qui la course était plus importante en vue d'un classement général». Le Neuchâtelois livre un exemple à l'envers: «Aux Européens 2009, en M23, un Suisse avait été chargé de freiner le peloton derrière le groupe de tête dans les passages où l'on ne pouvait pas dépasser, et l'équipe avait réussi le triplé! Les autres nations avaient un peu gueulé...» Comme les distances sont plus courtes que sur la route (les courses M23 durent entre 1h15 et 1h30), «il n'y a pas besoin de protéger un coureur pendant 200 km pour qu'il soit frais dans le final. C'est direct à fond!»

**ASSISTANCE LIMITÉE** Chaque tour (entre 4 et 6 km) ne propose que deux endroits pour réparer les vélos ou ravi-

tailler les coureurs. La grosse poisse, c'est le pépin mécanique juste après (interdiction de faire demi-tour). «On peut réparer seul ou avec l'aide d'un coéquipier, mais le plus souvent on roule – ou on court – jusqu'à la prochaine zone», explique Lorraine Truong. «Cela reste un sport mécanique, de tels incidents font partie du jeu.» Jérémy Huguenin se souvient d'une Coupe du monde, en Allemagne, où l'Espagnol Hermida avait crevé à l'avant – c'est le pire – et «roulé sur la jante dans les cailloux et les racines aussi vite que les autres».

**LA QUESTION QUI TUE** Le vrai vélo, c'est la route ou le VTT? «Le bike», s'exclame Lorraine. Jérémy hésite poliment avant d'abonder: «J'ai toujours dit que je commencerais le foot avant la route!» Il n'a quand même pas dit à Xamax. ◉

## EN ROUE LIBRE

**DOUBLE SCOOP** Jérémy Huguenin achève sa troisième saison avec le team Giant et devrait «très probablement» en faire une quatrième en 2012. Et comme le calendrier, en raison des JO, sera condensé en début de saison, il consacra sans doute la seconde partie de l'année à la longue distance – «Je suis un diesel», sourit le Neuchâtelois –, notamment au Grand Raid, dont il a remporté le parcours depuis Hérens en 2008 et 2009 (record du parcours en 3h48'44), ainsi que depuis Nendaz en 2010. «Cette fois, je partirai depuis Verbier!» A moyen terme, Jérémy Huguenin se voit bien «monter» sur le marathon.

**TRIAL** Loris Braun (Bourrignon, élite), Jérémy Brechbühl (Orvin, élite), Lucien Leiser (Courroux, juniors) et Robin Braun (Bourrignon, juniors) seront en lice aujourd'hui lors des demi-finales (huit qualifiés) de la catégorie 20 pouces. Ils auront six zones – blocs de bétons, rivière, troncs, cailloux (3x) – à parcourir trois fois en l'espace de quatre heures. Pour ses premiers Mondiaux, Jérémy Brechbühl (21 ans), membre du VTTT (Vélo Trial Team Tramelan Tavannes), n'attend pas de miracle. «Je vise le top 25. Si j'y arrive, ce sera encourageant pour la suite. Ce n'est que ma première saison internationale (réd: 19e des Européens en 26", 33e en Coupe du monde en 26", 30e et 27e en 20"). Je suis là pour apprendre, acquérir de l'expérience et voir ce que je dois encore bosser!» Les quatre lascars seront également présents demain lors de la demi-finale des 26". Les finales auront lieu samedi (20") et dimanche (26"). ◉ PTU

## «Quand je tourne sur ce parcours, je m'amuse»

Le sourire de Lorraine Truong va du lobe de l'oreille gauche à celui de l'oreille droite. La championne de Suisse M23 vivra cet après-midi (17h) ses premiers championnats du monde. Et pour ce baptême du feu, le magnifique décor de Champéry, planté au Grand Paradis, porte son nom comme Steffi Graf la minijupe: plutôt bien. «Ce parcours très technique est tracé pour moi», balance la Neuchâteloise établie à Dombresson. «Il y a beaucoup de relances, mais aucune longue montée au train. Je peux rouler partout relativement vite et sans trop me fatiguer. C'est quand même un avantage!»

Présente en Coupe du monde depuis 2007, forte de trois championnats d'Europe au compteur, Lorraine Truong (21 ans) a la banane mais n'est là pour rigoler. «Si tout va bien, j'espère un top 10», confie la vététiste du team Raiffeisen Prof, sans rien dissimuler du côté ardu de la chose. «Depuis mon titre national (réd: 17 juillet à Planfayon), la forme a l'air bonne. Mon 12e rang en Coupe du monde à Val di Sole il y a dix jours a renforcé ma confiance. Si je roule à mon niveau, c'est jouable.»

Sa malchance du début de saison – un printemps trop précoce a amené son lot de



Lorraine Truong se sent à l'aise sur le parcours très technique de Champéry. CHRISTIAN HOFMANN

pollens et de crises d'asthme – n'était peut-être qu'une chance déguisée. «J'ai dû faire une pause en juin (réd: elle a notamment dû renoncer à la dernière étape de la Trans après avoir remporté les quatre premières) et cela m'a un peu préservée.» En cette fin de saison, la protégée de Nicolas Siegenthaler a encore les batteries bien chargées.

Premiers Mondiaux, qui plus est en

Suisse, l'excitation pourrait difficilement être plus palpable. «Tout ce monde qui va venir pour la course, c'est quand même un peu de tension en plus», souffle l'étudiante de l'EPFL à Lausanne, en génie des matériaux et génie mécanique. «Mais quand je tourne sur ce parcours, je rigole, je m'amuse, il me plaît tellement que le plaisir, finalement, est plus fort que la pression!» ◉ PTU

## Déjà deux médailles

En Suisse, il n'y a pas que le franc qui est fort. Les vététistes aussi. Hier, pour la journée d'ouverture des Mondiaux, une médaille d'or – celle de la junior Linda Indergand en cross-country, qui a franchi un nouveau palier après son sacre européen de l'an dernier – et une autre d'argent (en relais) sont déjà tombées dans la musette de Swiss Cycling après le premier ravitaillement.

La jeune Uranaise a dominé la course de bout en bout. Echappée dès la fin du tour de décanation, ses camarades ne l'ont plus revue avant l'arrivée, gagnée avec plus de deux minutes d'avance sur l'Allemande Lena Putz et l'Italienne Julia Innerhofer, qui n'a aucun lien de parenté avec le skieur Christoph. «J'ai été moi-même surprise de me retrouver si vite en tête», avoue Linda Indergand. «Je rêvais de ce titre, comme beaucoup de filles, mais je ne m'attendais pas à une telle performance.» La favorite du clan suisse, Jolanda Neff, no 1 mondiale junior (M19) mais malade hier, a échoué au pied du podium après avoir chuté. La pauvre avait pourtant tout gagné cette saison (championne d'Europe, de Suisse et trois victoires en Coupe du monde).

En fin d'après-midi, le relais helvétique – Thomas Litscher (M23), Lars Forster (junior), Nathalie Scheiter (dames) et Nino Schurter (élite) – a donc ramené une deuxième breloque grâce à la belle remontée de Schurter dans la quatrième et dernière boucle (trois rangs de gagné par rapport aux Pays-Bas, au Canada et à l'Allemagne). La France (13e seulement après le premier tour) s'est finalement imposée avec un bonus de 41 secondes, l'Italie se couvrant de bronze à 13 secondes des croix blanches.

Deux courses masculines sont au menu aujourd'hui, celle des juniors (15h) et des M23 (17h). ◉ PTU